

geur sur le pauvre Canada : les calamités se succèdent rapidement. Que dire quand c'est Dieu qui parle ? se taire, adorer et mieux faire. Voilà Québec en cendres, l'Archevêché arrêté pour longtemps, etc., etc.

Quoique nous ne soyons pas meilleurs que vous autres, Dieu nous traite plus favorablement, la récolte a été bonne et nos patates se sont bien conservées. Le premier tour de chasse a donné peu, le deuxième a été meilleur sans être abondant ; il y a eu des maladies, mais qui n'étaient pas dangereuses, la rougeole est répandue partout en ce moment, elle vient de Missouri, personne n'en mourra j'espère ; on dit qu'elle a tué un bon nombre de sauvages, loin d'ici, ce qui est dû sans doute à la manière dont ils se traitent en maladie. Les deux prêtres, MM. Thibault et Bourassa, qui travaillent à la conversion des sauvages, vers le Nord, ont assez de consolation parmi ces infidèles. MM. Laflèche et R. P. Taché vont partir dans quelques jours pour aller recueillir la moisson qui paraît mûre par là plus que par ici ; les sauvages montrent les meilleures dispositions, il faut aller où l'espérance du succès est plus grande. Le R. P. Aubert part dans trois jours avec Mr Belcourt pour la Rivière Winnipeg et le lac La Pluie. Je serai seul pendant quelque temps. J'attends du secours vers l'automne ; des RR. PP. Oblats doivent venir par la Rivière St-Pierre avec deux Soeurs Grises. Leur arrivée montera à 6 le nombre de nos professes, outre quatre postulantes, dont trois prennent l'habit le 17 de ce mois, l'autre le prendra plus tard. Elles rendent de grands services pour élever la jeunesse, ce qui donne l'espérance de voir le pays régénéré. Je voudrais en avoir assez pour en mettre au moins en deux autres places où le besoin est urgent. Le croiriez-vous ? on ne fait que commencer leur maison. On fait le solage, le bois de la bâtisse n'est pas encore arrivé, mais il arrive ; il faut du temps par ici pour bâtir, surtout une maison de cette dimension : 100 pieds sur 40, deux étages et une cave de six pieds. Les bonnes Soeurs vont encore passer l'hiver avec nous, malheureusement la maison ne s'élargit pas à mesure que le nombre de ses habitants s'augmente. J'ai été trompé pour le bois qui aurait dû venir de bonne heure le printemps dernier et qui n'arrive qu'après la mi-juin. Tous mes prêtres se portent bien ainsi que les Soeurs ; il y en a pourtant parmi les uns et les autres qui ne sont pas forts ni fortes, sans menacer ruine prochainement. La saison a été favorable pour les grains, aussi ils sont beaux : la récolte sera abondante si rien ne l'arrête en chemin. Je me réjouis bien sincèrement de tout ce que vous me dites sur votre famille ainsi que sur d'autres de votre paroisse. La prospérité du Collège de Ste-Anne, etc. Je souhaite que Dieu bénisse toutes ces personnes et les projets qu'elles forment pour sa gloire. Je salue votre bon